

ÉLECTIONS ANTICIPÉES

# Po(p)litique

Luc Caregari

**La personnalisation de la politique n'est pas un phénomène nouveau au Luxembourg. Pourtant, d'après ce que nous avons vu jusqu'ici de la bataille électorale à venir, elle devrait jouer un rôle encore plus prépondérant - au détriment des contenus politiques.**

Parmi les candidat-e-s aux élections anticipées du 20 octobre, il y en a juste un auquel personne ne reprochera son bonus personnel obtenu hors de l'arène politique grande-ducale : la rockstar européenne Jean-Claude Juncker en personne. Le problème, c'est que son parti ne semble miser que sur ce statut de reconnaissance internationale pour aller à la pêche aux voix. Et pourtant, le CSV a toujours été un pionnier quand il s'agissait de mettre en avant des candidat-e-s dont le mérite était d'être connu-e-s pour d'autres raisons que leurs exploits politiques. Le succès est en demi-teinte : avec Nancy Kemp-Arendt, ils ont pris à bord une ex-sportive renégate - vu son courage politique lors du vote sur l'euthanasie en 2009 - d'autres expérimentations se sont soldées par moins de succès. Ce fut le cas pour le scandale qu'avait provoqué le traitement de faveur de leur députée Tessy Scholtes par le ministère de l'Éducation ou encore le maigre bilan obtenu par la ministre de l'Égalité des chances Françoise Hetto-Gaasch.

**Est-ce un avantage illégitime que d'être journaliste et politicien à la fois ? La réponse ne peut être que non.**

Reste à savoir quelle catégorie de personnages publics apporte le plus de votes et fait le plus de vagues dans l'opinion publique : les sportifs ou les journalistes ? Dans cette élection, c'est surtout la dernière catégorie qui semble avoir la cote. Et bien sûr, l'éternelle question : est-ce un avantage illégitime que d'être journaliste et politicien à la fois ? La réponse ne peut être que non.

Premièrement, parce que selon la définition du sociologue Max Weber, le journaliste est de toute façon un politicien. Il serait même la première étape de l'évolution du démagogue.



PHOTO: FLICKR-FAST\_LIZARD4

Et puis, parce que finalement la question est mal posée et fait apparaître la dimension prépondérante de la personnalisation de la vie politique. Car en fin de compte, ce ne sont pas les professions qui importent, mais les convictions et les compétences des personnes qui veulent exercer le pouvoir politique.

C'est pourquoi au woxx, nous n'avons jamais fait de grands secrets autour des engagements politiques - multiples - des membres de notre rédaction, ni n'avons censuré un de nos journalistes pour avoir des ambitions politiques. Certes, un engagement politique équivaut toujours à une retenue sur certains thèmes, ce qui est normal, mais de là à mettre des gens à la porte parce qu'ils se portent candidat-e-s sur une liste, est une façon douteuse de concevoir la liberté d'action et d'engagement.

En fin de compte, on ne peut que souhaiter que cette concentration sur les vitas professionnelles des candidat-e-s passe vite au second plan. Car il y a d'autres chats à fouetter : la bataille de l'indexation automatique, la réforme de l'État, la transparence à apporter dans un appareil étatique qui a érigé le culte du secret en une sorte de religion, les inégalités sociales croissantes ou encore le droit de vote des étrangers qui fait encore cruellement défaut. Bref : des contenus avant les personnalités.



## NEWS

Wahlkampfkosten: Amerika lässt grüßen **S. 3**

## REGARDS

Frauenquote: Mittel zum Zweck **S. 4**

Internet Dossier:

Maildienst: Mitlesen unerwünscht **S. 6**

Google Glasses : Datenbrillen müssen draußen bleiben **S. 8**

Protection des données: Un luxe ? **p. 9**

Intellektuelle Symbiose: Schmerz und Blindheit **S. 11**

Russland: Vom Regen in die Traufe **S. 12**